
BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES.

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 12 F — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 13 F
Scolaires Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande et la somme de 1 F. (Timbres acceptés).

naissant d'autres cas analogues (deux formes distinctes au regard de tel ou tel caractère ou couple de caractères, mais vraisemblablement conspécifiques), nous préférons y voir une seule espèce présentant un mélange de deux formes, et nous pensons que l'étude approfondie de phénomènes de ce genre pourrait avoir une certaine portée sur les connaissances relatives aux modalités de l'évolution si l'on sait se garder de les interpréter hâtivement.

**DESCRIPTIONS DE 5 ESPECES NOUVELLES
DU GENRE PARASYPHRAEA BECH.
(COL. PHYTOPHAGA, ALTTICIDAE)**

par Jean BECHYNÉ,
Facultad de Agronomía, Maracay, Venezuela.

***Parasyphraea hetaera* n. sp.**

Venezuela, Aragua : Rancho Grande, 1 100 m, 7-VIII (type ♂) et 2-XI-1951 (C. J. ROSALES, Facultad de Agronomía, Maracay) ; *ibid.*, 10-II et 10-XI-1950, 7-XII-1951, 16-VIII-1955 et 19-II-1966 (F. FERNÁNDEZ YÉPEZ, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 15-III- et 6-XII-1956, 21-III et 5-IV-1957 et 26-VIII-1965 (F. FERNÁNDEZ YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay) ; *ibid.*, 29-VIII-1966 (C. J. ROSALES et J. SALCEDO, Fac. Agron. Maracay) ; Carretera Maracay - Choroni, 1 500 m, 27-V-1955 (F. FERNÁNDEZ YÉPEZ et C. J. ROSALES, Fac. Agron., Maracay).

Long. 4,2-4,5 mm. Nombreux ex.

Rouge ; antennes et tibias testacés, les 4 derniers antennites et le sommet des mandibules ± enfumés. Forme courtement ovalaire, convexe ; dessus assez brillant.

♂. Tête éparsément et inégalement ponctuée (grossissement de 20-80 ×). Front moitié plus étroit que le diamètre transversal d'un œil. Orbites linéaires, sillons oculaires parallèles au bord interne des yeux. Calus surantennaires allongés et parallèles, convexes, bien limités, chacun occupant 1/4 de la largeur du front. Clypéus déclive (120°, vue latérale), excavé et très opaque de chaque côté ; carène longitudinale étroite, dilatée triangulairement dans le cinquième antérieur ; carène transversale obsolète. Genae atteignant à peine un cinquième de la longueur de l'œil. Antennes 4/5 de la longueur des élytres, filiformes, minces, les 2 premiers antennites un peu épaissis, le 3^e 1,2-1,3 × aussi long que le 2^e, le 4^e plus long que les deux précédents réunis, le 1^{er} aussi long que 2 + 3 réunis, le 5^e plus court que le 4^e, égal à un des 6-8, 9-11 progressivement raccourcis, 10-12 réunis aussi longs que le 4^e.

Thorax plus que 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base. Côtés faiblement arrondis et distinctement rétrécis en avant. Angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs en forme de dents obtuses et proéminentes. Surface finement et assez densément pointillée (grossissement de 50-80 ×), faiblement déprimée obliquement avant le milieu vers les côtés, aplatie à la base avant l'écusson (plus amplement) et dans le sixième extérieur (un peu obliquement). Base

quadrisinguée, précédée à côté des angles postérieurs d'une callosité faible et courte. Ecusson grand, triangulaire.

Élytres aussi finement ponctués que le thorax, ovalaires, calus basal et dépression postbasale faibles. Angle sutural largement arrondi. Ponctuation plus distincte près des élytrophères ; ceux-ci linéaires et réunis en arrière avec la carène suturale. Métasternum pubescent et fortement convexe (nettement gibbeux latéralement). 5^e segment abdominal largement concave au milieu du bord postérieur, sinus peu profonds, largement ouverts. Pattes minces, basitarsites plus étroits que le sommet des tibias correspondants, les postérieurs un peu plus longs que les 3 tarsites suivants réunis.

♀. 5^e segment abdominal sans sinus. Pattes et antennes de la même conformation que chez le ♂.

Cette espèce s'éloigne de ses congénères par la convexité gibbeuse du métasternum, par les antennites apicaux raccourcis et par le dimorphisme sexuel très faible.

***Parasyphraea biolena* n. sp.**

Brésil, Mato Grosso : Chapada dos Guimarães, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30 et 31-I, 1, 2, 3 et 6 (type ♂) II-1961 (J. et B. BECHYNÉ, Mus. Goeldi) ; Burity, 8 et 9-II-1961 (id.). — Rondônia : Vilhena, 18, 19, 20, 21, 23 et 24-II-1961 (id.).

Long. 2,5-3 mm. Nombreux exemplaires sur Melastomataceae.

Rouge ; pattes (fémurs postérieurs exceptés) et base des antennes, testacées ; antennites 4-6 un peu, 7-11 considérablement, obscurcis. Forme ovalaire, relativement peu convexe ; dessus modérément brillant.

♂. Tête obsolètement pointillée et obsolètement coriacée (grossissement de 40-50 ×) sur le front et sur le vertex, plus brillante que le reste de la surface. Front plus étroit que le diamètre transversal d'un œil. Sillons oculaires enfoncés, divergents faiblement en arc en arrière, fortement et densément ponctués au fond ; orbites étroites. Calus surantennaires oblongs et étroits, séparés l'un de l'autre par un profond sillon longitudinal. Clypéus déclive (120°, en vue latérale), long (genae atteignant 1/3 de la longueur de l'œil), dilaté en avant mat et rugueux ; carène longitudinale fine, fortement convexe, réunie avec la carène transversale (à peine plus épaissie) en « T ». Antennes filiformes, atteignant les 3/4 des élytres, légèrement atténuées vers l'extrémité à partir du 8^e article, articles 2 et 3 égaux, le 4^e 1,5 × aussi long que le précédent..

Thorax plus que 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base. Côtés arrondis et atténués en avant. Angles antérieurs arrondis. Surface finement pointillée (grossissement de 50-80 ×), déprimée de chaque côté près de la base. Un court sillon oblique se trouve près du bord antérieur aux environs des angles antérieurs.

Élytres ovalaires, calus basal et dépression postbasale très faiblement indiqués. Ponctuation double (grossissements de 40-50 × et de 100 ×). Angle apical obtus. Bord postérieur du 5^e segment abdominal largement concave, partie médiane de ce segment fortement convexe

dans toutes les directions. Tarses à peine dilatés. Tibias postérieurs dilatés distinctement dans le cinquième apical.

♀. Antennes à peine plus courtes. 5^e segment abdominal fortement convexe transversalement, tronqué en arrière en ligne droite.

Semblable à *P. yeda* Bech. et Bech.¹, mais le clypéus est fortement déclive, les sillons oculaires enfoncés, la ponctuation élytrale serrée et les tibias postérieurs dilatés. Il diffère de *P. paraiba* Bech.² par la carène longitudinale du clypéus prolongée jusqu'à son bord antérieur.

(à suivre).

1. 1961, Bol. Mus. Goeldi Zool. 37, p. 52.

2. 1958, Ent. Arb. Mus. G. Frey 9, p. 629.

BIBLIOGRAPHIE

Uredineana. — Recueil d'études systématiques et biologiques sur les Urédinées du Globe, réunies par L. GUYOT. 1 vol. 625 p., chez Lechevalier, dans la coll. *Encyclopédie mycologique*, t. XXXIV, Paris, 1965.

Avec une continuité dont il faut féliciter aussi bien l'éditeur que les auteurs y collaborant, la série *Uredineana* se poursuit par l'apparition de temps à autre d'un nouveau volume. Celui-ci, le tome VI, est sensiblement à l'image des précédents, c'est-à-dire qu'il comprend des notes et articles de longueur inégale, dûs à des auteurs bien connus des urédinéeologues : URBAN, GUYOT, MALENÇON, LINSQUIST, RAYSS, CHABELSKA, MAYOR, BERNAUX, DUPIAS.

Y est jointe une très importante Revue bibliographique comportant outre un certain nombre d'analyses, des relevés d'espèces se chiffrant par milliers, notamment espèces récoltées en Russie.

On trouvera aussi un double index, celui des espèces de champignons et celui des plantes-hôtes.

Détail sans doute, mais non sans une certaine importance : la qualité du papier est très supérieure à celle de certains des tomes précédents.

M. J.

E. SÉGUY. — Dictionnaire des termes techniques d'Entomologie élémentaire. Paris, Ed. Paul Lechevalier, 465 pages, 200 figures.

L'utilité d'un Dictionnaire des termes d'Entomologie n'apparaît pas *a priori* évidente. Il est possible de parler et d'écrire sur les Insectes, en se servant de quelques mots spéciaux, désignant principalement des parties de leur corps, qui sont définies dans beaucoup d'ouvrages traitant de ces animalcules. J.-H. FABRE, qui a été un grand Naturaliste, a rédigé ses « Souvenirs entomologiques » dans un langage suffisamment dépouillé, pour que tout lecteur français un peu cultivé ne soit embarrassé par aucun des termes employés.

Quelques auteurs par souci de précision ont formé des termes désignant des détails anatomiques ou biologiques difficiles à exposer en langage courant ; d'autres ont surenchéri et en ont augmenté de plus en plus le nombre. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'un même concept soit désigné par plusieurs noms différents, tandis que le même terme peut avoir des acceptions très diverses.

Pour les raisons évoquées, d'assez nombreux mémoires sur les Insectes sont difficiles à comprendre, même par un lecteur du niveau de la licence es-Sciences naturelles. Pour de tels textes, un dictionnaire des termes entomologiques est